

**CINEMIEN**

Lange Winkelhaakstraat 26

2060 Antwerpen

t. 03 – 231 0931

[www.cinemien.be](http://www.cinemien.be)

**presenteert / présente**



**release: 07/09/2016**

Persmappen en beeldmateriaal van al onze actuele titels kan u downloaden van onze site:

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et les images de nos films sur:

[www.cinemien.be](http://www.cinemien.be)

## VOIR DU PAYS - Synopsis nl

Twee jonge militairen, Aurore en Marine, keren huiswaarts na een missie in Afghanistan. Samen met hun sectie verblijven ze eerst drie dagen in een vijfsterrenhotel op Cyprus, temidden de andere toeristen, voor wat het leger een "decompressie-sas" noemt. Ze worden er geholpen "de oorlog te vergeten". Maar al snel blijkt dat ze zich niet zo snel van het geweld kunnen losmaken...

Frankrijk - 2015 - 102' | Frans gesproken

## VOIR DU PAYS - Synopsis fr

*Deux jeunes militaires, Aurore et Marine, reviennent d'Afghanistan. Avec leur section, elles vont passer trois jours à Chypre, dans un hôtel cinq étoiles, au milieu des touristes en vacances, pour ce que l'armée appelle un sas de décompression, où on va les aider à « oublier la guerre ». Mais on ne se libère pas de la violence si facilement....*

France - 2015 - 102' | dialogues en français





## VOIR DU PAYS – cast

Marine .....	Soko
Aurore .....	Ariane Labed
Fanny .....	Ginger Roman
Max .....	Karim Leklou
Chrystos .....	Andreas Konstantinou
Harry .....	Makis Papadimitriou
Jonathan .....	Alexis Manenti
Toni .....	Robin Barde
Momo .....	Sylvain Loreau
Ness .....	Jérémie Laheurte
De luitenant / Le lieutenant .....	Damien Bonnard
De luitenant-kolonel / Le lieutenant-colonel .....	Jean-Yves Jouannais
De psycholoog / Le psychologue .....	Pierre Deverines

## VOIR DU PAYS – crew

regie & scenario / réalisation & scénario .....	Delphine and Muriel Coulin
gebaseerd op / d'après <b>Voir du Pays</b> van / de Delphine Coulin (Grasset)	
cinematografie / photographie .....	Jean-Louis Vialard (a.f.c)
camera / cadreur .....	Benoit Dervaux
geluid / son .....	Antoine-Basile Mercier
eerste regie-assistent / premier assistant réalisation .....	Mathieu Vaillant
montage .....	Laurence Briaud
geluidsmontage / montage du son .....	Nicolas Becker
mixer / mixeur .....	Cyril Holtz
kostuums / costumière .....	Isabelle Pannetier
script / scripture .....	Élodie Van Beuren
casting .....	Leila Fournier & Sarah Teper
productieleiding / directrice de production .....	Aude Cathelin
coproductente Griekenland / coproductrice Grèce .....	Fenia Cossovitza
producent / producteur .....	Denis Freyd



## VOIR DU PAYS – decompression program / SAS

Since 2008, every French soldier returning from a tour of duty goes through a “decompression period” (Canadians do the same thing – US soldiers too). They are taken to a five-star hotel for three days where they are supposed to forget about the war and relax among tourists enjoying their vacation.

The program, devised by army psychologists, includes aquagym and relaxation classes, boat excursions and group meetings where everyone must tell the story of their individual experience during the six months spent in a war zone. This military therapy is more or less successful.

*Depuis 2008, tous les soldats français qui reviennent d'un théâtre d'opérations passent par un « sas de décompression ».*

*Ils sont accueillis dans un hôtel cinq étoiles, pendant trois jours, et sont censés oublier la guerre au cours de ce séjour, parmi des touristes qui profitent de leurs vacances. Le programme, concocté par des psychologues de l'armée, comprend des cours d'aquagym et de relaxation, des sorties en bateau, et des réunions où chacun doit faire le récit des six mois de guerre qu'il vient de vivre. Cette thérapie militaire a plus ou moins de succès selon les individus.*



Aurore and Marine are two young women with strong personalities.

They've known each other since childhood, come from modest backgrounds and grew up in Lorient, an average town, where there aren't a lot of alternatives for young people to build a future. They decided to do what young men who want to find a way out often do: they joined the army. For the money and freedom that goes with it, but also because they wanted to prove that they have as many opportunities as men, that they are their equals. And, finally, because they wanted to see other countries: to see the world. They wanted to get a life - even if this meant putting it at risk and go to war.

We come from this military town, Lorient. There, as in Paris nowadays, every time we came across a woman soldier, we wondered about her motivations. The characters of Aurore and Marine allowed us to return to the issues that are at the heart of all our films: the factors contributing to becoming a woman in today's world, the particularities of women's bodies and the alternatives offering freedom and independence for young women today. These themes allow us to continue the work we started with 17 Girls [17 Filles] from a different perspective: a cruder, more current and more political reality.

Why does a woman go to war? Why do we continue to think that it is something new, out of the ordinary or strange? Why do we perceive violence as something reserved for men?

*Aurore et Marine sont deux filles qui ont du caractère.*

*Elles se connaissent depuis l'enfance et viennent d'un milieu modeste, et d'une ville moyenne, Lorient, où les possibilités d'avenir ne sont pas multiples. Elles ont choisi de faire ce que font généralement les garçons qui veulent s'en sortir : elles se sont engagées dans l'armée. Pour l'argent et la liberté qui va avec, mais aussi parce qu'elles veulent prouver qu'elles ont autant de possibilités que les hommes, qu'elles sont leurs égales. Et puis parce qu'elles veulent voir du pays. Elles ont pris leurs vies en main – quitte à les mettre en jeu, à la guerre.*

*Nous venons de cette ville militaire, Lorient. Là-bas comme à Paris ou ailleurs, à chaque fois que nous croisons des filles militaires, nous nous interrogeons sur leurs motivations. Nous étions à la fois fascinées, et dérangées. Les personnages d'Aurore et de Marine nous permettaient de retrouver les enjeux au coeur de nos films : la construction du féminin dans le monde actuel, les particularités du corps féminin, la possibilité de la liberté quand on est une fille aujourd'hui. Nous pouvions continuer notre travail autour des 17 FILLES autrement, dans une réalité plus crue, plus actuelle, plus politique aussi.*

*Pourquoi une femme part-elle à la guerre ? Pourquoi continue-t-on de penser que c'est nouveau, hors-norme, ou étrange ? En quoi la violence serait-elle réservée aux hommes ?*

To portray these roles, we wanted two young women who were powerful in life as well as on screen and we found them in Ariane Labed and Soko. Ariane Labed is a perfectionist. For instance, she did a true physical preparation for her role, and came to spend a few days with us in a military camp. For six months, she underwent physical training to prepare for the role. On the set, she is highly focused and she was constantly working on her character. Like Aurore, her character, she is well-balanced, has a great capacity for reflection and sticks to her commitments against all odds. Soko is more instinctive, more elusive, but her energy and strength are comparable to Ariane's. She has the sense of humor that we wanted for Marine, and her eccentricity. We needed two young women who had the same amount of strength, but in different ways. We chose them from the start of the project.

We'd wanted to work with Ariane Labed since we had seen her first film *Attenberg*, by Athina Rachel Tsangari. And we also very quickly chose Soko; her presence in *Augustine and In the Beginning* [A l'origine], as well as the videos of her songs, is just magnetic. To play Aurore and Marine, we also needed two actresses who wouldn't be afraid of physically committing to the role. Ariane and Soko aren't afraid of anything.

*Pour les incarner, nous voulions deux filles puissantes dans la vie comme à l'écran, et nous les avons trouvées en Ariane Labed et Soko. Ariane Labed est une perfectionniste : elle est venue avec nous effectuer un séjour en caserne, elle a suivi un entraînement physique pendant six mois. Elle est très concentrée sur le plateau, et elle travaille son personnage en permanence. Elle a l'équilibre qui caractérise Aurore, sa capacité à réfléchir, son engagement envers et contre tout. Soko est plus instinctive, plus insaisissable, mais elle a une énergie comparable en puissance. Elle a l'humour que nous voulions que Marine ait, son grain de folie, aussi.*

*Il nous fallait deux filles qui aient la même force, mais différemment. Nous les avons choisies dès l'origine du projet. Nous voulions travailler avec Ariane Labed dès que nous avons vu son premier film, *ATTENBERG* d'Athina Rachel Tsangari. Et très vite aussi, nous avons choisi Soko, tant sa présence dans *AUGUSTINE*, *À L'ORIGINE*, ou les clips de ses chansons, est magnétique. Pour incarner Aurore et Marine, il nous fallait deux actrices qui n'aient pas peur de s'engager physiquement. Ariane et Soko n'ont peur de rien.*



We wanted our actresses to be part of an acting troop. Among them we chose five former soldiers, with an important role among them, Momo, played by Sylvain Loreau, who was a bomb tech in Afghanistan. The other roles were cast among young actors whose energy and presence won us over from our first meeting during this important stage in the casting process: Damien Bonnard (Mercuriales), Karim Leklou (Heat Wave [Coup de chaud], The Anarchists [Les Anarchistes]), Alexis Manenti (Orpheline), Jérémie Laheurte (Blue is the warmest color [La Vie d'Adèle]), Robin Barde (The Returned [Les Revenants]), and Ginger Roman (Les Bas-Fonds). Everyone took part in military training with a coach who had participated in real “decompression periods” before leaving the army. We were looking for realism in body language and behavior, details in costumes and expressions, all of which we were able to construct thanks to this preparatory work. The film is highly scripted, everything was rehearsed beforehand and it also consists of this documentary work on the body, gestures and the physical presence of these young women and men returning from combat. During rehearsals and physical training, they became a closely-knit group. It was something we were hoping for – it’s something that characterizes acting troupes, as well as military troops.

Although our last film, 17 Girls [17 Filles], was planned with static shots to further enclose our adolescents in the restrictive framework they were trying to escape, here we were more interested in capturing the movement of these lost soldiers.

Soldiers, who the night before were in Kabul, find it difficult to shift from the permanent tension of a war zone to a relaxed atmosphere, and so they have a need to be in constant activity: they go for walks, play sports and games to forget; our camera had to capture this energy. When the camera is static, their fidgeting can make you dizzy, like in the debriefing sequence where Jonathan (Alexis Manenti) occupies the entire frame with his ceaseless motion, practically knocking up against it, while he claims to be perfectly calm.

*Nous pensions que le film tournerait autour de nos deux comédiennes principales, et nous nous sommes retrouvées à nouveau avec une troupe. Nous voulions mêler aux comédiens de vrais militaires, et nous avons choisi cinq anciens soldats, dont un qui a un rôle important : Sylvain Loreau (Momo), qui a été démineur en Afghanistan. Les autres rôles ont été distribués à des acteurs jeunes, qui ont une énergie et une présence qui nous ont convaincues dès les premières rencontres, dans cette étape clé qu’est le casting : Karim Leklou (COUP DE CHAUD, LES ANARCHISTES), Alexis Manenti (ORPHELINE), Jérémie Laheurte (LA VIE D’ADÈLE), Robin Barde (LES REVENANTS), Ginger Roman (LES BAS-FONDS) et Damien BONNARD (MERCURIALES). Tous ont suivi un entraînement militaire avec une coach qui a participé aux vrais « sas » avant de quitter l’armée. Nous cherchions une justesse qui vienne des attitudes corporelles, des détails de costume ou d’expressions, ce que nous avons pu construire grâce à ce travail préparatoire. Le film est très écrit, tout est répété en amont, mais il comporte aussi ce travail documentaire sur les corps, les gestes, les présences de ces jeunes femmes et hommes qui rentrent du combat. Au cours de ces répétitions et de cet entraînement, ils sont devenus un groupe très*

*soudé. C'était quelque chose que nous souhaitions – c'est une caractéristique des troupes de comédiens, mais aussi d'une troupe militaire.*

*Si notre précédent film, 17 FILLES, avait été conçu en plans fixes pour enfermer davantage nos adolescentes dans le cadre étriqué dont elles cherchaient à s'échapper, ici c'est plutôt le mouvement de ces soldats perdus que nous avons cherché à mettre en scène.*

*Les militaires qui étaient encore à Kaboul la veille de leur arrivée ont du mal à passer de la tension permanente à un univers de détente, et ils sont sans cesse en activité : ils marchent, font du sport, jouent pour oublier, et notre caméra capte leur énergie. Quand la caméra est fixe, leur bougeotte donne le tournis, comme dans la séquence de débriefing où Jonathan (Alexis Manenti), par son mouvement incessant, occupe tout le cadre et semble s'y cogner alors qu'il prétend être parfaitement calme.*

#### VOIR DU PAYS – Seeing / Voir

What do you see when you go to war? Nothing. First of all, because the moments of inaction at the camp are numerous. Secondly, because when the fighting actually happens you don't see a thing – you fight for your life. Finally because, as in anything that occurs in life, everyone sees what happened from their own perspective, which is in fact a partial view of reality. During the three days of the decompression period, Aurore and Marine participate in debriefing sessions that are going to make them think differently about what they saw.

The psychologists use virtual reality video tools. Thanks to video game software, the computer scientists recreate images in real time that correspond to the soldiers' narrative. The goal is for the soldiers to distance themselves from their painful memories through words and images. The video simulation tools are the same ones used to train soldiers going into combat. The soldiers are very familiar with these tools, moreover, because they are young, and often play actual video games during their downtime. Even more so than the book from which the screenplay is adapted, film is the perfect medium to address these questions, because it allows you to show these different visual sources: simulators, video games, news clips. The "Seeing" from the French title ("See the World") is ironic: not only did Aurore not see anything at all of the foreign country she went to, but all these multiple sources of images that she's exposed to don't help her to better "see" what is essential. And as our characters get closer to the truth of what happened during their mission in Afghanistan, the film for its part goes from the solar mood of the beginning and their arrival at the hotel, to a dark night sensation, and the cold light of the end, as if it were increasingly difficult for them to see things clearly. It questions what "seeing" is: this is what we expect from cinema.



*Que voit-on, à la guerre ? Pas grand chose. D'abord, parce que les moments d'inaction, au camp, sont nombreux. Ensuite, parce que quand ça cartonne, on ne voit rien – on sauve sa peau. Enfin, parce que comme dans tout événement, chacun ne voit que sa part des choses, et a une vision partielle de la réalité. Au cours des trois jours de sas, Aurore et Marine vont participer à des séances de débriefing qui vont les faire revenir sur ce qu'elles ont vu. Les psychologues utilisent des outils vidéo de réalité virtuelle. Grâce à un logiciel de jeu vidéo, les informaticiens recréent en temps réel les images correspondant aux récits des militaires. Le but est de mettre à distance les souvenirs douloureux grâce aux mots et aux images. Les outils de simulation vidéo sont les mêmes que ceux qui sont utilisés lors de l'entraînement avant de partir au combat. Les soldats connaissent donc ces outils par coeur, d'autant qu'ils sont par ailleurs jeunes, et souvent amateurs de vrais jeux vidéo dans leurs heures de loisir. Plus encore que le livre dont le scénario est tiré, le film nous semble indiqué pour traiter de ces questions, puisqu'il permet de montrer ces différentes sources d'images : simulateur, jeu vidéo, images d'actualité.*

*Le « Voir » du titre est bien ironique : non seulement Aurore n'a rien vu du pays où elle est allée, mais elle ne « voit » pas davantage l'essentiel avec les multiples sources d'images qu'on lui propose. Et alors que nos personnages approchent de la vérité de ce qui s'est passé en Afghanistan au cours de leur mission, le film, lui, va de l'ambiance solaire de l'arrivée à une nuit profonde, et à la lumière froide de la fin, comme s'il leur était de plus en plus difficile de voir clair. Une interrogation sur ce que c'est que voir : c'est ce que nous attendons du cinéma.*



Can we show war? Are video-game images more or less real than those seen on the evening news, to which we have become so accustomed that we can watch them having dinner? Do these images really help the soldiers to heal, or as Marine suggests, do the army general staff use these tools to ensure that the soldiers own memories are replaced by cleaner images from which only one reality emerges: the official version? How can we distinguish memories from fiction? Sometimes collective debriefing sessions are useful. They help another image to emerge: traumatic images. It is presently known that trauma is often embodied in an image that has printed itself on the retina and can no longer be removed.

It remains interposed between reality and the person. Sometimes one image can prevent someone from living their life. When these traumatic images resurface, some people cannot bear it; they are overwhelmed by this violence that they cannot control.

*Peut-on montrer la guerre ? Les images de ces jeux vidéo sont-elles plus ou moins réelles que celles des journaux télévisés dont nous sommes tellement abreuvés que nous pouvons désormais dîner en les regardant ? Est-ce qu'elles servent vraiment à aider les soldats à se soigner, ou, comme le suggère Marine, l'état-major se sert-il de ces outils pour remplacer leurs souvenirs par des images plus propres, aseptisées, où une seule réalité émerge : la version officielle ? Comment distingue-t-on les souvenirs de la fiction ? Parfois, ces sessions de débriefing collectif sont utiles. Elles aident alors à faire émerger une autre image : l'image traumatique. Le traumatisme s'incarne en effet souvent dans une image qui s'est imprimée sur la rétine et qui ne peut plus en être délogée – elle s'interpose entre la réalité et le sujet. Parfois, une seule image empêche de vivre. Certains individus supportent mal la réémergence d'images traumatiques, et sont submergés par une violence qu'ils ne peuvent plus maîtriser.*



There is a certain type of violence in making young people believe that joining the military means they are going to have a life full of adventure, a desirable situation and that they're going to see the world without suffering in any way from the war. These soldiers don't really expect what is actually waiting for them on the front lines – the trauma is thus that much more violent. Once back home, when they realize that they don't receive a hero's welcome, the vehement emotions bottled up inside them are very close to resurfacing: the accumulated stress, having to be constantly on alert, and bad memories don't allow them to return to a calm life. Soldiers can't forget the war – especially not in just three days' time.

And right there with them, the tourists who dance by the pool side forget that less than 100 miles away a war is taking place. In Europe we have been so protected until now that our sense of reality is compromised. We have forgotten Afghanistan, almost forgotten Iraq, just as we would like to forget Syria. But these wars cannot be waged without consequences.

It is impossible - and perhaps not really desirable – to forget war, these wars, whether we have participated from near or afar. We are reminded of this every day. The Stopover addresses this issue: how can we manage to live despite having experienced such a violent episode?

*Il y a une certaine violence à faire croire à des jeunes qui s'engagent qu'ils vont avoir une vie pleine d'aventure, une situation enviable, et qu'ils vont voir du pays, sans que la guerre ne leur fasse aucun mal. Ces militaires ne s'attendent pas vraiment à ce qu'ils vivent au front – les traumatismes sont d'autant plus violents.*

*Quand ils rentrent et s'aperçoivent qu'ils ne sont pas fêtés en héros, la violence qu'ils ont en eux ne demande qu'à resurgir. Le stress accumulé, l'hypervigilance constante, les mauvais souvenirs empêchent une vie au calme. Les militaires ne peuvent pas oublier la guerre – a fortiori en trois jours. Face à eux, les touristes qui dansent au bord de la piscine, eux, oublient qu'à 100 kilomètres de là une guerre a lieu. En Europe, nous sommes si protégés que notre sens de la réalité s'est atrophié. Nous avons oublié l'Afghanistan, presque oublié l'Irak, comme nous aimerions oublier la Syrie. Mais ces guerres ne peuvent pas être menées sans conséquences. Il est impossible – et peut-être pas souhaitable – d'oublier la guerre, les guerres, qu'on y ait participé de près, ou de loin. Chaque jour vient nous le rappeler.*

*Voir du Pays traite de cela : comment réussir à vivre malgré tout, après avoir connu un épisode violent ?*



The decompression program takes place in Cyprus. This island, which belonged to one of the greatest incarnations of democracy, Ancient Greece, is today a symbol, among many, of the political and economic crisis in Europe. What a strange idea to send soldiers who have lost a war (or in any case, haven't won it) to a territory that is synonymous with failure.

A weakened Europe failed to conclude an important stage at the end of the war in Afghanistan and we are paying the price today. Wars are spreading and multiplying everywhere. The inhabitants of countries at war are seeking asylum, passing through Greece, Turkey, and Cyprus. There is a link between these wars that we have waged and our current situation, which we refuse to see.

*Le sas de décompression a lieu à Chypre. Cette île qui a appartenu à ce qui incarne le mieux la démocratie, la Grèce Antique, est aujourd'hui un des symboles de la crise politique et économique en Europe. Drôle d'idée, d'envoyer des soldats qui ont perdu une guerre (ou en tout cas, qui ne l'ont pas gagnée) dans un territoire synonyme d'échec. L'Europe affaiblie a raté une étape à la fin de la guerre en Afghanistan, et elle le paie aujourd'hui.*

*Les guerres se poursuivent et se propagent. Les habitants des pays en guerre cherchent refuge, et passent par la Grèce, la Turquie, ou par Chypre. Il y a un lien entre ces guerres que nous avons menées et notre situation actuelle, que nous ne voulons pas voir.*



Langspeelfilms / Longs-métrages

**2016 VOIR DU PAYS**

Un Certain Regard, Cannes 2016

**2011 17 FILLES**

Cannes Film Festival International Critic's Week 2011, Michel d'Ornano Prize at the Deauville American Film Festival Deauville 2011

Kortfilms / Court-métrages

**2009 SEYDOU**

Clermont-Ferrand International Short Film Festival

**2002 GERMAIN**

Collection "Young Talents Cannes", BFI Film Festival, London

**2002 ROUE LIBRE**

Clermont-Ferrand International Short Film Festival, La Rochelle The Prix Italia 2002, Prix Europa Special Mention 2002

**2000 SOUFFLE**

Cannes Film Festival International Critic's Week 2001 Pantin Festival, Beaumarchais Award for Best Screenplay Brest Film Festival, Special Jury Prize and French Critics Prize

**1997 SISYPHUS [IL FAUT IMAGINER SISYPHE HEUREUX]**

Best Drama Award - Los Angeles Film Festival

Delphine Coulin schrijft ook boeken en Muriel Coulin maakt documentaires.

*Par ailleurs, Delphine Coulin écrit des romans et Muriel Coulin réalise des documentaires.*



Langspeelfilms / Longs-métrages

**2016 VOIR DU PAYS** - Delphine & Muriel Coulin

**2016 LA DANSEUSE** - Stéphanie Di Giusto

**2013 LES INTERDITS** - Philippe Kotlarski & Anne Weil

**2012 AUGUSTINE** - Alice Winocour

**2012 BYE BYE BLONDIE** - Virginie Despentes

**2009 A L'ORIGINE** - Xavier Giannoli

**2007 DANS LES CORDES** - Magaly Richard-Serrano

**2007 MA VIE N'EST PAS UNE COMÉDIE ROMANTIQUE** - Marc Gibaja

**2006 MES COPINES** - Sylvie Ayme

**2006 LES IRRÉDUCTIBLES** - Renaud Bertrand

Discography

2015 My Dreams Dictate My Reality

2012 I Thought I Was an Alien

2007 Not Sokute





**2016 VOIR DU PAYS** - Delphine & Muriel Coulin

**2016 ASSASSIN'S CREED** - Justin Kurzel

**2016 MALGRE LA NUIT** - Philippe Grandrieux

**2016 PRÉJUDICE** - Antoine Cuypers

**2015 THE LOBSTER** - Yorgos Lanthimos

**2015 THE FORBIDDEN ROOM** - Guy Maddin

**2014 FIDELIO: ALICE'S JOURNEY** - Lucie Borleteau

Best Actress Award, Locarno 2014

**2014 LOVE ISLAND** - Jasmila Zbanic

**2014 MAGIC MEN** - Guy Nattiv & Erez Tadmor

**2013 BEFORE MIDNIGHT** - Richard Linklater

**2013 UNE PLACE SUR LA TERRE** - Fabienne Godet

**2011 ALPEIS** - Yorgos Lanthimos

**2010 ATTENBERG** - Athina Rachel Tsangari

Best Actress Award, Venice 2010

